

Prédication 30 avril 2023

Actes 2 : 14 & 36 – 41

1 Pierre 2 : 4 - 10

Frères et sœurs,

c'est avec les paroles de Pierre : d'abord son premier discours, sous - entendu dans la lecture des Actes que nous avons faite, puis un extrait de la première lettre qui lui est attribuée, que je souhaitais m'arrêter avec vous aujourd'hui, dans la perspective large qui est la nôtre de la réflexion synodale sur le thème Mission de l'Église et ministères, mais aussi dans la réflexion que nous allons mener dans les semaines et les mois à venir sur notre propre mission ici, dans notre paroisse de Corse, sur nos projets, nos moyens, nos bâtiments ...

C'est d'abord le texte des Actes qui retient mon attention. Résumons le discours.

Pierre s'exprime, alors même que les douze viennent de recevoir, bruyamment, le Saint-Esprit. Dès lors, en s'appuyant sur des citations du premier testament, il va expliquer aux foules qui l'écoutent que cet homme qui a été crucifié par les autorités juives, Dieu l'a ressuscité, il est le nouveau David, ce Messie attendu, et Dieu l'a fait Seigneur et Christ.

Il s'adresse à ses auditeurs en leur disant « vous » : **vous l'avez crucifié**, leur dit-il par deux fois. Ce qui ne manque pas de susciter une grande émotion dans le cœur de ceux qui l'écoutent.

Que ferons-nous, frères ? demandent-ils alors, bouleversés qu'ils sont !

Convertissez-vous, répond Pierre. Chacun recevra alors le baptême pour le pardon des péchés, et le don de l'Esprit. Et il ajoute : *c'est à vous qu'est destinée la promesse, et à vos enfants, ainsi qu'à tous ceux qui sont au loin et que le Seigneur appellera.*

Et nous sommes de celles et ceux qui sont au loin !

Ce que Pierre exprime là, pourtant, il aura lui-même du mal à l'admettre ! Car quand il s'agira de païens qui se convertissent, comme Corneille, il faudra que Dieu sorte la grosse artillerie : songes et don de l'Esprit aux païens, pour qu'enfin il comprenne ce que lui-même avait pourtant annoncé.

Tous ceux que le Seigneur appellera donc ! ... Où il voudra, et quand il voudra ! Encore faut-il que la Parole soit annoncée, en mots, en actes. Que l'enseignement du Christ soit transmis. Que la promesse soit proclamée. Que

chacun et chacune se sente porteur et responsable de ce flambeau destiné à illuminer le monde.

Ce jour-là, Pierre avait fait très fort. Ou bien sans doute est-ce l'Esprit qui parlait en lui ! C'est environ trois milles personnes qui se joignirent aux groupes des disciples.

Ce qui allait devenir l'Église était lancé.

Nous avons, ici dans le monde occidental, été abreuvés par le message chrétien, d'une manière plus ou moins inspirée, plus ou moins conforme certainement à l'Esprit du Christ. Nous nous sommes installés dans un confort tiède, assurés que nous étions que la transmission se ferait toute seule, sans nous en quelque sorte !!

Mais depuis quelques dizaines d'années, il nous faut bien le constater, ça ne marche plus. Je vous le demande, tout comme je me le demande à moi-même : où sont nos enfants ?

Le constat est assez vite posé. Ils ne sont pas là.

Il ne s'agit pourtant pas de nous flageller, de nous désespérer. Mais peut-être faut – il nous replacer dans l'état d'esprit qui était celui des premiers disciples, de cette petite communauté qui s'était agrégée autour de Jésus, et qui après Pâques, se trouve confrontée à elle-même et à ses propres responsabilités.

Si ces hommes et ces femmes-là avaient, à ce moment-là, baissé les bras, où serions-nous ? Pas dans cette chapelle, pas ensemble à méditer, prier, chanter !

Eux n'ont pas lâché prise. Nous n'avons pas à le faire non plus !!

Pierre nous dit dans sa première épître : *vous êtes des pierres vivantes, édifiées en maison spirituelle.*

Il nous faut entendre cela de manière communautaire. Chacun, chacune d'entre nous est une pierre, vivante parce que nous étant approchés du Christ, et c'est ensemble que nous constituons cette maison spirituelle que Dieu veut bâtir avec nous.

Il nous dit encore : *vous êtes la nation sainte que Dieu s'est acquis.*

Comment recevons-nous cela ? Ne sommes-nous pas bouleversés à notre tour devant nos désespérances, nos pertes de confiance, nos refus d'avancer ?

L'enjeu n'est pas notre salut individuel, ni même celui de chacun et chacune de celles ou ceux que nous arrivons, peut-être, à conduire au Christ. Il s'agit, ni plus ni moins du salut du monde !!

Il s'agit de vivre cette vocation qui est la nôtre d'incarner le peuple que Dieu a voulu !! Rien que cela !

Mais ne nous laissons pas impressionner pour autant : si l'on avait dit à Pierre tu dois t'exprimer et agir de manière à ce que, en avril 2023, une petite communauté en Corse transmette ton message ... Pensez-vous que cela ne lui aurait pas paru complètement inaccessible, impossible, inimaginable, hors de sa portée ?

Certainement ce que nous avons à faire en tout premier lieu, c'est de nous mettre tous et toutes en prière, ensemble, régulièrement, souvent, pour appeler sur nous cet Esprit dont nous savons avoir besoin pour vibrer de ce souffle qui a porté les mots de Pierre à trois mille personnes ce jour-là, et jusqu'à nous aujourd'hui.

C'est à ce prix seulement que nous arriverons à transformer nos soucis terre à terre de lieux de culte, d'organisation d'activités, de visibilité, de bâtiments, etc. ... en un élan qui fera de nous ce Temple vivant où soufflera l'Esprit.

Dès lors tout se mettra en place naturellement. Qu'ont fait les premiers disciples de ces trois mille personnes qui leur sont tombées dessus à Pentecôte ?

Ils se sont certainement organisés. Il a fallu tout créer. Tout imaginer. Trois mille baptêmes, vous voyez l'enjeu !! Des enseignements du Christ sont nés des prédications, des hymnes, des liturgies.

On a appris à reproduire ses gestes, redire ses paroles pour témoigner fidèlement de cette libération qu'il voulait offrir à tous ceux et celles qui acceptaient de la recevoir.

Aujourd'hui encore ces paroles, cette libération, cette espérance, je suis convaincue qu'elles sont de la plus haute pertinence pour notre monde. Ne nous laissons donc pas intimider par l'ampleur de la tâche.

Pierres vivantes, telle est notre vocation. Pour cela rien de compliqué : s'approcher du Christ !!

Nous serons alors des pierres vivantes liées entre elles pour se laisser construire, élever, façonner, ensemble, parce que c'est de nos particularités propres, de nos différences, de nos complémentarités, de nos talents singuliers

que Dieu se servira pour produire une œuvre merveilleuse, celle qu'il a projeté de tout temps pour nous et pour notre monde.

Et le reste suivra !

Pour cela pas de crainte à avoir, juste à cultiver notre confiance, car il est toujours avec nous celui qui est le bon berger, celui qui nous lie à lui dans l'amour de Dieu. Amen